

Rencontre...

Jack Péraudeau, bénévole auprès du club professionnel Cholet Basket



La rencontre de Françoise Chataigner, présidente de l'Association Cholet Basket / secteur amateur, en janvier (cf N°361 en ligne sur www.agglo-choletais.fr) a lancé le fil rouge mensuel visant à marquer les 40 ans de Cholet Basket fêtés cette année. Place en ce mois de février à Jack Péraudeau, 84 printemps et 26 années de bénévolat auprès du club professionnel.

Synergences hebdo : Que faites-vous en tant que bénévole à Cholet Basket ?

Jack Péraudeau : Je m'occupe de la gestion de neuf appartements, situés à Cholet, destinés aux joueurs de l'équipe professionnelle. Cela consiste à assurer la recherche de logements pour les joueurs, ainsi que leur installation.

Jusqu'à l'année dernière où il n'y avait pas de caméra fixe et automatique d'installées lors des matches, j'étais responsable de la vidéo. Et c'est comme cela que j'ai commencé à être bénévole à Cholet Basket. Avec mes camarades bénévoles Gilbert Martin et Patrick Clénet, nous filmions les matches jusqu'au moment où la Fédération Française de Basketball a fait installer une caméra fixe et automatique qui nous remplace. En étant bénévole, j'ai rendu des services divers et variés comme, par exemple, aller chercher des joueurs à Nantes.

S-h : Justement, comment a démarré votre histoire avec le club ?

J. P. : Lorsque j'étais à l'école Saint-Joseph à Cholet, à la fin des années 30, j'ai commencé à jouer au basket à la Jeune France et je n'ai jamais arrêté de

jouer. Je suis allé dans différents clubs : le Foyer Laïque, l'ASPTT et j'ai fini ma « carrière amateur » à Cholet Basket à l'âge de 57 ans.

Puis, je suis resté impliqué dans le club en tant que bénévole car, commercial de profession, je suis bavard, j'aime les copains, l'amitié, l'esprit de groupe. Et ça fait 26 ans que ça dure ! Avec les copains, on s'amuse tout en donnant de son temps. Car ma définition du bénévole, c'est celui qui se fait plaisir en faisant plaisir à quelqu'un ! C'est pour ça que tant que je peux je continue !

S-h : Quels souvenirs marquants retiendriez-vous de ces années ?

J. P. : En plus de 25 ans, j'ai beaucoup de bons souvenirs et d'anecdotes ! Je retiendrais deux anecdotes marquantes. On me connaît comme portant toujours une casquette et cette habitude est liée à Cholet Basket. Lors d'un déplacement de l'équipe - du temps d'Antoine Rigaudeau - à Montpellier, dans l'avion du retour, en me retournant, j'ai vu deux Américains dormant la casquette baissée sur le visage. Ça m'a marqué et quelques jours après, je suis allé m'acheter une casquette que je n'ai plus quittée !

L'autre anecdote concerne ma rencontre avec le joueur roumain Gheorghe Mureşan qui mesure 2 m 31 ! Je devais aller prendre contact avec lui lors d'un match de Coupe d'Europe qu'il disputait avec son club de Cluj à Pau et je me souviens encore de sa chambre d'hôtel où il y avait deux lits de 90 cm côte à côte et un troisième au pied ! Michel Léger, président, aurait souhaité que je puisse le ramener à Cholet en vue du futur mais cela n'a pas pu se faire.